



Adhérent à l'Union des Journaux d'Entreprise de France

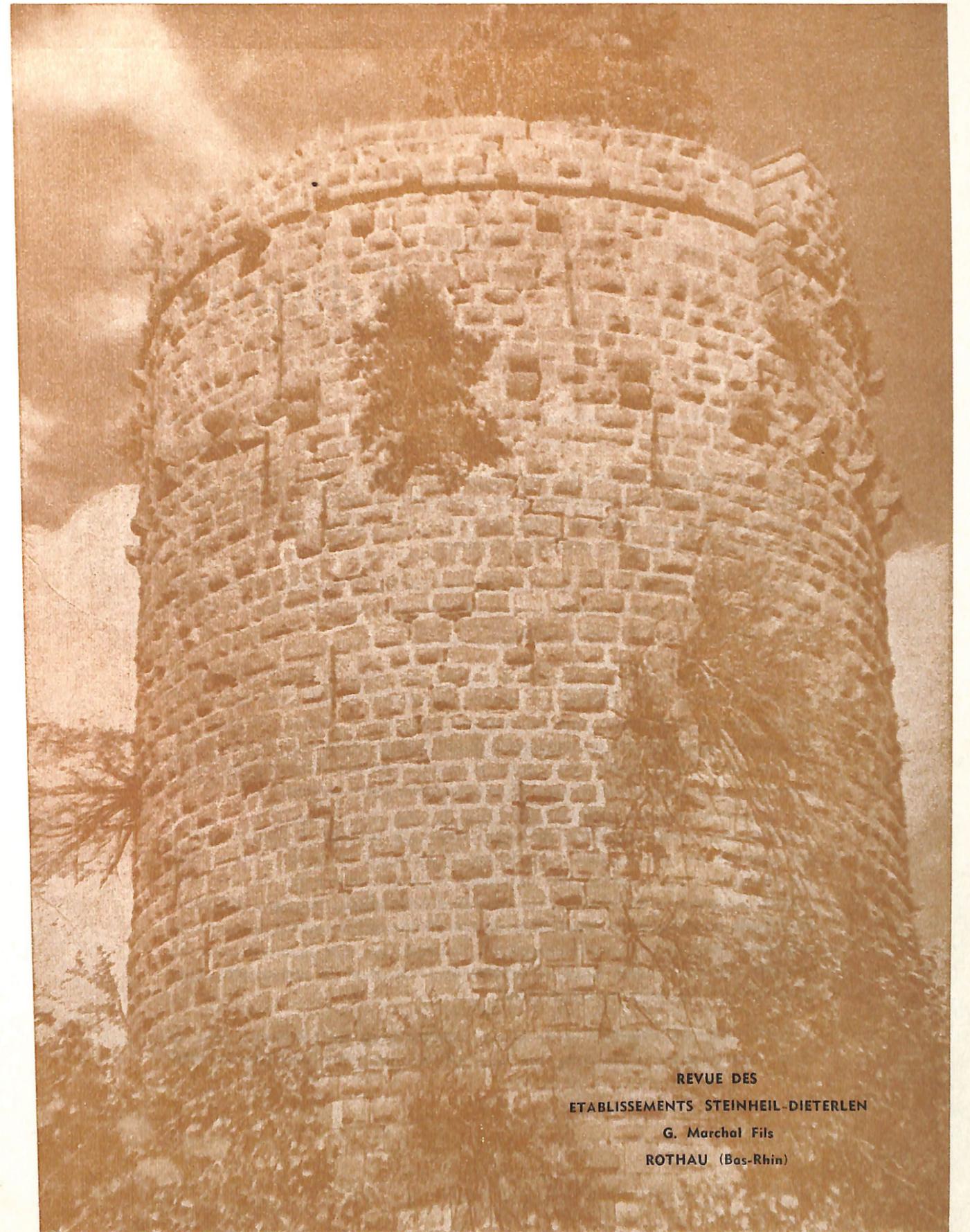
Gérant : J. KLEINKNECHT

Ima. J. Grolé, Schirmer

"Contacts"

N° 137

3ème Trimestre 1963



REVUE DES
ETABLISSEMENTS STEINHEIL-DIETERLEN
G. Marchal Fils
ROTHAU (Bas-Rhin)

Editorial

Il est beaucoup question de vacances dans ce numéro de Contacts ! A vrai dire, chaque parution correspond à un événement de l'année : c'est le numéro de Noël, celui de la sortie de notre Collection d'été, puis celui de l'hiver ; il faut donc bien qu'il y ait celui des vacances.

Nous souhaitons donc à tous ceux qui ont fourni au courant de ces douze derniers mois un travail assidu et apporté les soins attentifs à leur tâche, un repos salubre et d'agréables vacances.

Il reste à donner pendant ce mois de juillet « un coup de collier énergique » qui fera avancer notre Société sur la voie ascendante qu'elle s'est imposée. Il ne faut pas, à la Filature, que les continus baissent de régime ; il nous faut dans les tissages, tous les articles spéciaux qui font la réputation de Steinheil ; il faut, aux écrus, visiter vite mais pourtant contrôler efficacement, car le blanchiment a un appétit d'ogre, depuis quelques jours surtout.

Toutes les autres machines, si complexes, à la teinture à l'impression et aux apprêts ont pris un peu peur devant la masse de tissus qui leur arrivait par chariots et par rouleaux très imposants mais chacun y a mis du sien pour « sortir » les pièces. La chaîne s'est achevée à l'expédition non sans difficultés mais pour la plus grande satisfaction de nos clients qui nous font si largement confiance. Sans doute y a-t-il encore des réclamations mais il paraît bien difficile de ne pas trouver quelques grains de sable dans la masse que nous mettons tous les jours en mouvement.

Encore un peu d'énergie et de bonne humeur pour les éliminer : c'est en tirant tous dans le même sens que nous affermirons notre position en cher-

chant, chacun à son stade, des solutions à nos problèmes, beaucoup plus qu'en leur donnant, même verbalement, une trop grande importance.

Ayons aussi au moment de notre départ, une pensée sympathique pour ceux que leurs diverses tâches d'entretien et de modification, vont retenir à l'usine pendant nos congés. Nous pensons en particulier à ceux de l'atelier central qui n'auront pas trop de trois semaines pour achever leur plan de travail mais à notre retour, tout sera révisé et les imprimeurs en particulier, auront des surprises agréables.

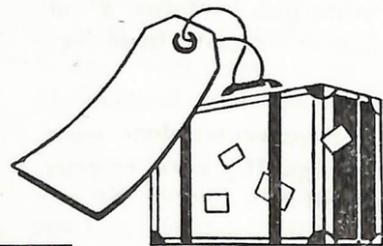
Lors du dernier conseil d'administration, la Société, sur la proposition de son Président, a décidé de porter son capital de 247 millions à un milliard de francs, soit en Francs actuels, 10.000.000 F, par incorporation de réserves.

Cette opération donne à la Société une carte de visite plus conforme à son standing réel, mais rien n'est pour autant modifié dans sa structure financière et industrielle.

Après les vacances, le mardi, 20 août, nous nous retrouverons donc pour entamer le dernier tiers de l'année avec entrain et courage. Il y aura, et nous devons nous en féliciter tous, encore beaucoup de travail !

Ce sera la fin des articles d'hiver qui feront place à l'été à travers la Steinline, le Caprice, le Steinvoile, etc..., sans oublier les articles de doublure dont le nylon progresse très rapidement. Pour lui spécialement, une nouvelle rame FAMATEX va prendre place dans quelques mois aux côtés de ses aînées.

Jean Kleinknecht.



LA PÉRIODE DES CONGÉS PAYÉS EST FIXÉE CETTE ANNÉE, COMME SUIVIT :

DU 28 JUILLET AU 19 AOUT INCLUS

LE TRAVAIL CESSERA LE SAMEDI, 27 JUILLET ET REPRENDRA LE MARDI, 20 AOUT A 5 HEURES DU MATIN.

NOUVELLES...

BUREAU CENTRAL

Absorbé chacun par notre tâche, nous avons vu passer un rude hiver, et au fil des semaines, nous sommes revenus vers une saison plus clémente, où le soleil nous revient plus chaud et redonne la vie et le renouveau.

La belle saison s'amorce pour Steinheil, par une activité plus fébrile où apparaissent les premières pousses d'une collection qui s'annonce. Les premiers bourgeons de cette collection éclosent sur le papier à dessin, certains se perdent dans l'oubli, alors que d'autres s'épanouissent avec des coloris plus chatoyants sous l'inspiration de leurs créateurs.

Toute cette floraison est reprise et certaines espèces sont mélangées à d'autres. On les place au gré de la fantaisie pour obtenir un ensemble agréable, tant par la beauté des formes que par la chatoyance des coloris.

Les ébauches de la nouvelle collection sont prêtes, on les améliore encore dans leurs formes et le mariage de leurs couleurs : la dernière main.

Les dessins sont là en profusion et un choix délicat s'impose. La gamme doit être complète pour satisfaire au mieux tous les goûts de notre clientèle.

La partie mécanique prend la suite du travail artistique et les dessins retenus sont gravés sur rouleaux et imprimés sur les articles de saison dans plusieurs variantes.

La nouvelle collection est née et l'on travaillera d'arrache-pied pour en produire un nombre important d'exemplaires qui seront diffusés à nos clients et représentants.

Cette année encore, la collection qui a fleuri au sein de Steinheil a plu, et c'est la meilleure récompense que ses créateurs puissent acquérir.

Par sa collection réussie, Steinheil a gagné une nouvelle saison de travail et de production, qui font l'essor de nous tous qui y participons directement ou indirectement.

Sylvain Fond

SUCCES AU CAP

C'est avec joie que le Personnel du Bureau Central a appris la réussite aux épreuves du CAP "employé de bureau" de Lucien CASNER.

Nos très cordiales félicitations.

Le "livre d'or" S. D.

La réputation de Steinheil est certaine. C'est le résultat des efforts de tous et de la cohésion qui doit exister dans une entreprise comme la nôtre et nous vaut le privilège d'être connu, apprécié.

Ceci entraîne des visites les plus variées. Des autorités départementales, civiles et militaires, des chefs de très grandes industries, des ministres européens et africains, nous ont fait l'honneur d'apprécier nos installations et nos fabrications.

La Direction a eu la riche idée d'ouvrir un livre d'or à l'intention de nos visiteurs les plus marquants.

A l'occasion nous ne manquerons pas d'en faire le « pointage » à l'intention de nos lecteurs.

FILATURE

Certaines modifications de matériel sont intervenues en filature :

Tout d'abord aux Continus : un laminage nouveau est actuellement à l'étude. Les essais vont bon train sous le regard attentif du soigneur.

Nous espérons une réussite dans ce domaine pour une meilleure marche et une augmentation en régularité de nos filés.

Un nouveau branchement de climatisation est en voie d'achèvement. Cer-

tains d'entre nous attendent sa mise en valeur pour éliminer les difficultés rencontrées jusqu'à ce jour.

Le Peignage s'est vu doté de trois fenêtres d'aération, ce qui permettra dans certaines mesures d'éliminer le supplément de chaleur néfaste à une bonne marche.

Nous recherchons à tous les stades les solutions d'amélioration de notre marche et de notre qualité. Il est encore trop tôt pour juger les essais en cours, nous vous en ferons part dans un prochain « Contacts ».

H. Mathieu

TISSAGE du MARTINET

Pour nous la date en est fixée. Déjà sur les routes on peut voir défiler les voitures et des caravanes de différents départements français ainsi que beaucoup d'étrangers.

C'est le début des vacances pour certains, mais le grand rusch va se produire fin juillet, car en principe, on fait relâche en cette période dans la plupart des industries du territoire français.

Comme chaque année, chacun les attend avec impatience. Qu'allons-nous faire pendant les congés ? Pour nos jeunes la question est résolue, pour les adultes, les uns ont un projet bien précis, d'autres sont encore indécis et pour d'autres encore ils aspirent les belles randonnées dans la région où ils pourront respirer à plein poumons l'air pur et vivifiant de nos forêts.

Mais pour que nous soyons comblés, faudrait-il encore que maître Soleil cesse de bouder et qu'ensemble nous puissions oublier pour quelques semaines nos soucis journaliers.

Se sont unis dernièrement :

Mlle SIMON Marie-Thérèse avec M. HANUS Roland

Mlle KOENIGUER Nicole avec M. PECK Guy.

Nous leur souhaitons beaucoup de bonheur.

TISSAGE de LA CLAQUETTE

LA VICTOIRE DU TEXTILE FRANÇAIS

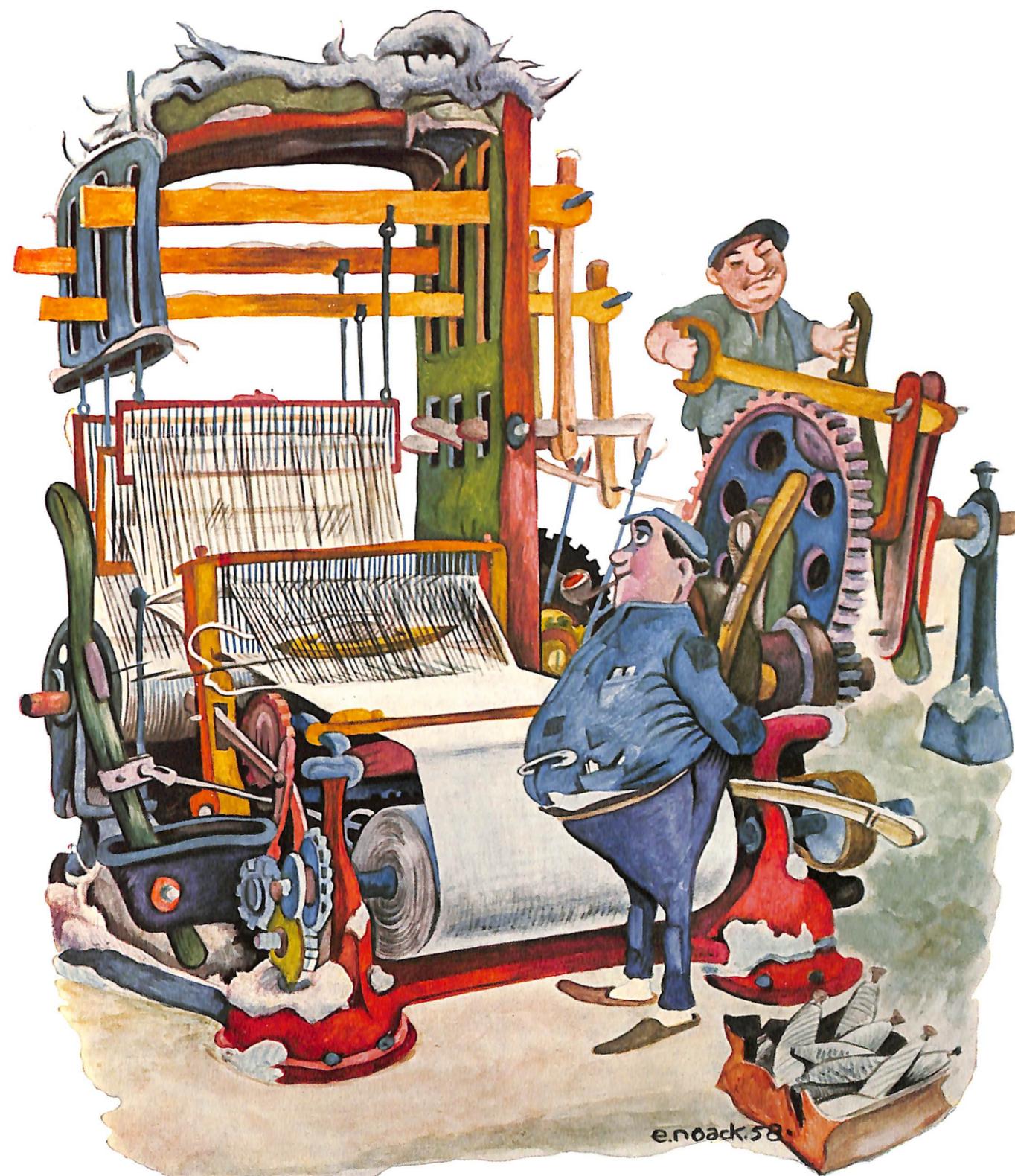
Passer de la caverne à l'édification du mur est le commencement de la fondation de la Cité et de la Civilisation. En même temps que l'homme dresse les pierres pour construire l'abri, il invente le fil et compose le tissu.

Le tissu n'a pas été que la douce protection du corps après la rudesse de la peau de bête, que l'ornement souverain militaire, religieux et politique, que la parure de la beauté féminine. Il a remplacé chez les peuples nomades,

l'architecture par la tente. L'étoffe est devenue entre l'homme et l'intempérie, l'abri de l'intimité, la garde du repos.

Le tissage a donné la vitesse au navire par la voile et a libéré l'esclavage à la meule par l'aile des moulins à vent. Bien des activités auraient été impossibles sans l'étoffe, depuis la traversée des océans jusqu'au filtrage des liquides et à l'étendage de la feuille de papier.

Le tissu entre dans l'outillage d'un grand nombre de métiers et complète bien des techniques. La maille du blutage vaut autant pour la qualité de la



Un métier à tisser « vu et corrigé » par le dessinateur alsacien NOACK

Tissage de La Claquette (suite)

farine que la rotation du cylindre. L'acheminement de l'eau par tuyau souple, d'extinction de l'incendie sont oeuvre de fil. Du tapis qui réchauffe la demeure au parasol qui évite l'insolation, la fibre textile est présente. Elle flotte en drapeau sur les batailles et enveloppe les blessures.

Le fil est le plus fréquent élément dans la Civilisation. La quenouille et la navette marquent, comme le compas et la truelle, le raffinement de la vie des hommes. Belle maison, bel habit, sont les indices de la fortune, les accompagnements du bien être, les réalisations de l'art.

Des façons d'étoffes ont illustré des époques parcillement aux styles de la construction. Les indiennes d'Oberkampf transforment l'apparence de la foule européenne qui atteint au vêtement diapré, auparavant réservé à la noblesse par le haut prix du tissage fil à fil, tandis que l'impression sur étoffe donnait à bon marché la multiplicité des nuances. L'habit populaire devient

TEINTURERIE

En revoyant le dernier « Contacts » de 1962, je lisais au sujet des vacances : « Elles sont arrivées, on est parti avec une petite arrière-pensée : c'était presque plus beau de les attendre que de les avoir ! »

Il serait donc temps de jouir de ces heureux jours d'attente que nous vivons en ce moment. Et nous savourons avec délice cet avant-goût du repos.

Les chaînes de fabrication tournent sans relâche, la production est poussée à la dernière limite de ses possibilités et parfois plus loin. Tous les matins, nous voyons le sourire angoissé du directeur commercial inspectant la fourmillière grouillante des usines. « Combien avons-nous fait hier, que ferons-nous aujourd'hui ? Arriverons-nous à satisfaire tout le monde avant les congés ? Autant de questions que l'on se pose chaque année et que nous nous poserons avec une certitude mathématique l'année prochaine.

Et Dieu sait que chacun fait son possible. Il suffit de voir la courbe des productions. Tout le personnel de Steinheil peut en être fier. Le nouveau ma-

gai, au lieu des teintes unies du trempage à la cuve ou de la couleur naturelle des fibres, le noir, l'écrû.

Mais la grande et capitale révolution a été l'indienne. Il a fallu l'effort combiné de la science et de l'art pour forcer un tissu rebelle, ingrat, le coton, à subir chaque jour tant de transformations brillantes puis transformé ainsi, le répandre partout, le mettre à la portée des pauvres. Toute femme portait jadis une robe bleue ou noire qu'elle gardait dix ans sans la laver, de peur qu'elle ne s'en allât en lambeaux. Aujourd'hui son mari la couvre d'un vêtement de fleurs.

La France a obtenu, dans le fil et l'étoffe, la victoire de l'esprit, par le goût, le chic. Les Français ont la vocation du textile, pour travailler la belle matière et imposer les conceptions.

La France, victorieuse dans l'esprit du textile a tous les moyens d'en triompher dans ses matières. C'est le vieux rêve de Sully, Colbert, de Napoléon Ier. Une victoire qui vaudra au pays plus de prestige et de fortune que les victoires militaires.

Emile Lacquener

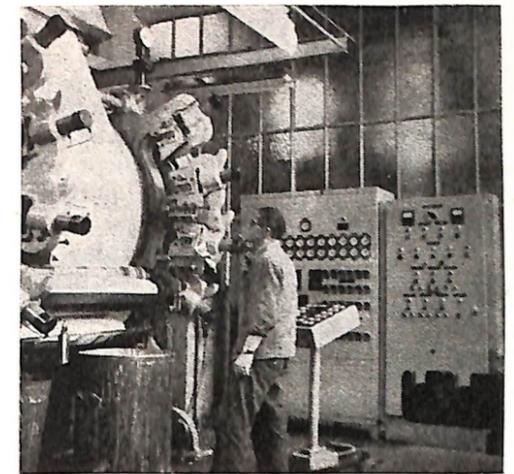
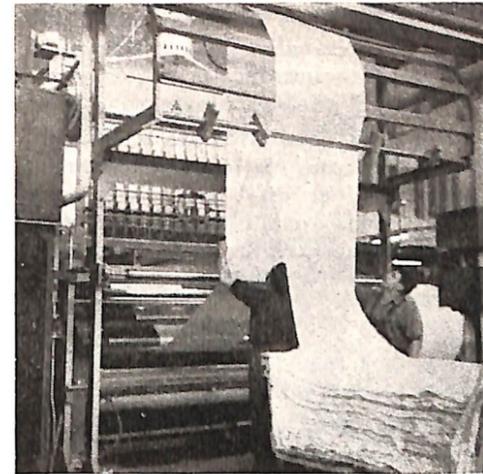
tériel qui fonctionne depuis peu, la rame à égaliser les pièces pour impression, la nouvelle Hot-flue, la nouvelle machine à imprimer, le blanchiment remanié et transformé, tout concourt à augmenter les chiffres.

Nous attendons avec impatience d'autres « neuves machines » et je pense que le prochain « Contacts » pourra vous en donner des nouvelles.

On dit que la façade ne fait pas toujours la maison. Cela était vrai pour Steinheil, car souvenez-vous de « l'ancienne entrée » et voyez la nouvelle. L'antique porterie était vraiment décevante et n'était plus digne de porter son nom. Le bull-dozer n'en a fait qu'une bouchée et la nouvelle, lorsque les dernières retouches y auront été apportées, avec son majestueux portique, ses glaces de St-Gobain et sa barrière télécommandée, sera vraiment la façade, la nouvelle figure de Steinheil.

Nous profiterons donc des heureuses heures d'attente du grand repos annuel, pour savourer d'avance les vacances bien méritées, mais en attendant, de grosses gouttes de sueur couleront encore de bien des fronts pour satisfaire les milliers de clients qui comptent sur nous et pourrons toujours y compter.

Antoine Henlé



IMPRESSION

Comme chaque année à pareille époque, l'impression connaît, pendant la période précédant les congés une activité toute particulière. Cette année, sur ce point, marque une recrudescence sur les précédentes et tous les efforts tendent à satisfaire les demandes de clientèle toujours plus nombreuse et insistante en cette période d'avant congés.

Parmi les changements intervenus à l'impression, il faut signaler le départ de Monsieur Hinfray qui nous a quittés pour prendre sa retraite. Tous, nous lui souhaitons de jouir, pendant de longues années, d'un repos bien mérité et

PLIAGE

Un rendement toujours plus intense augmente sans cesse notre production. Ceci oblige notre service à compter de plus en plus sur un personnel régulier et consciencieux, afin de ne pas prendre de retard sur les autres ateliers, qui doivent terminer toutes les commandes restant à solder d'ici nos congés.

Les vacances approchent et ceux du

nous gardons de lui un très bon souvenir.

Nous saluons l'entrée en fonction de Monsieur Antoine Tschaen, nouveau contremaître, nous espérons qu'il se plaira parmi nous, et qu'ensemble nous pourrions continuer à faire du bon travail.

Messieurs André Loux et Richard Hisler qui comptent tous deux parmi nos plus anciens imprimeurs, ont été nommés chefs d'équipe. Monsieur Nemett a été promu contremaître-chef avec responsabilités accrues dans le département impression.

Encore un dernier effort, afin de pouvoir partir en congé avec la certitude d'avoir bien rempli sa tâche.

Bonnes vacances à tous.

René Scheidecker

« club des jeunes » pensent à leur départ si proche, puisque quelques courtes semaines seulement les en séparent.

Ils n'oublient pas qu'un gros travail reste à faire avant ce départ vers des sites grandioses, pour restreindre le plus possible ce qui devra être terminé en effectif réduit, pour ceux qui restent pour l'accomplir.

Comme chaque année, tout le monde participera avec entrain au dernier coup de collier.

Roger Conédéra

EXPÉDITION

Comme chaque année à pareille époque, l'expédition connaît durant ces quelques semaines qui précèdent les congés, une animation toute particulière.

En effet, les demandes de plus en plus importantes, d'une clientèle nombreuse, qui veut, elle aussi, partir en congés à la date fixée, amène à cette

La famille DIEM nous prie de remercier ici toutes les personnes qui se sont associées à son grand deuil à la suite du décès de Monsieur Marcel DIEM, particulièrement le personnel du Plage - Expédition - Echantillonnage et de la Filature de la Renardière.

ÉCHANTILLONNAGE

C'est le 17 mai, jour « J » qu'elle est sortie cette fameuse collection dont on a tant parlé.

Venise - Steinvole - Caprice - Ariel - que de jolis noms pour baptiser toutes ces fleurs multicolores. Puis vient la collection 20 ans, qui rajeunit de quelques années les plus âgées, et enfin la gamme des unis « pilote » nom bien choisi qui s'harmonise avec les voyages interplanétaires. A quand notre tour ?

Après la visite de nos représentants le courrier s'accumule journellement et pour l'instant c'est autour des tissus tergal et nylon d'entrer en piste, mais faute de temps il ne nous est pas permis de faire le rangement des rayons

CENTRALE THERMIQUE

A la radio, dans les journaux, ou à l'usine, on ne parle déjà plus que des vacances.

Pour notre part, à la « Centrale » ce n'est pas encore cette année, que nous pourrions aller à la pêche sous-marine, ou à la chasse au puma.

La tradition veut que chaque année,

époque, une recrudescence d'activité. Par là même, plus de pièces sont à préparer et à emballer afin d'acheminer tous ces tissus terminés et traités, avant la date fatidique des congés.

Sinon peu de nouveautés à l'expédition, à part que les locaux deviennent trop exigus, et qu'il faut transporter certains tissus avant expédition, dans d'autres magasins plus éloignés. L'amélioration de cette situation serait paraît-il à l'étude.

Gérard Charlier

et le nettoyage de la salle, c'est pourquoi on entend les moins jeunes, toutes agitées près d'une énorme pile de tissus.

— Les gamines venez m'aider à chercher la variante rose du dessin 334 pour faire une liasse.

— Allo ! il faudrait une collection export, une collection métropole, un aide mémoire et sans oublier la collection 20 ans, à faire partir en express. Combien de fois par jour nous entendons ce même refrain.

Enfin, nous oublierons bientôt pour quelques semaines tout ce travail, quand nous passerons nos trois semaines de vacances avec, espérons-le, un temps aussi beau que l'année dernière.

Signalons aussi les mariages de Madeleine Sommer et Liliane Conédéra.

Les Gamines

pendant les congés annuels, nous nous livrions à la besogne ingrate qui consiste à faire la toilette des chaudières. Ces braves chaudières qui, entre nous, méritent bien d'être bichonnées après tous les services qu'elles nous ont rendus.

Peut-être quand nous disposerons de l'énergie atomique, pourrions-nous profiter de nos vacances comme le commun des mortels, le progrès fait tant de choses.

Germain Aufschneider

ATELIER CENTRAL

Peu de changements à nos habitudes en ce deuxième trimestre pendant lequel les travaux de réparation et d'équipement se sont poursuivis à un rythme accéléré.

La nouvelle rame avant impression, après les mises au point indispensables sur un appareillage aussi complexe, fonctionne maintenant à plein rendement et l'appareil électronique ultra moderne qui contrôle le tissu, permet de lui donner des caractéristiques de qualités qu'il est presque impossible d'obtenir autrement. Ainsi va le progrès et nous ne sommes pas les derniers dans ce domaine.

Deux nouvelles plicuses ont été mon-



tées aux écrus qui amélioreront le rendement de ce service.

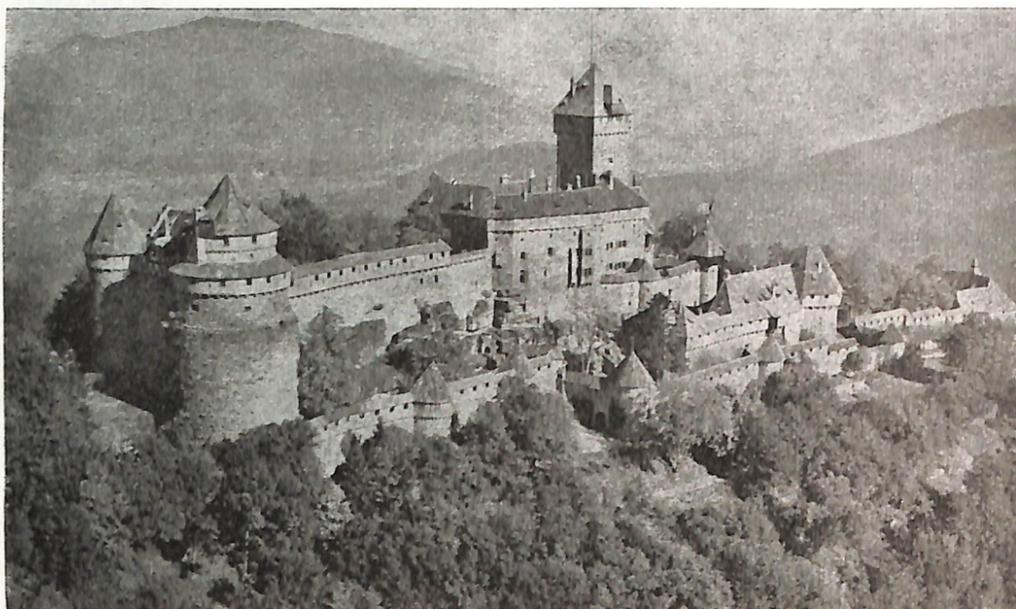
En même temps avait lieu à La Claque le montage d'une nouvelle chaufferie, montage laborieux justifié par le poids des éléments mis en oeuvre. Certaines des citernes, en effet, ont une contenance de 50.000 litres. A l'heure où j'écris ces lignes, les essais sont en cours.

Parlons aussi un peu de la ligne de blanchiment, où des modifications sont en cours pour en améliorer le fonctionnement, modifications qui mobilisent tous nos corps de métiers.

Signalons la construction par nos maçons d'un auvent devant la teinturerie, auvent qui protégera les wagons contre les intempéries. Ces fameux dérèglements atmosphériques en plein mois de juin ont d'ailleurs bien gêné le service électrique en raison des nombreux déclenchements provoqués par les orages.

Innovation cette année. Travailler tous ensemble une année entière, c'est bien. Sortir et s'amuser ensemble une journée entière, ce ne serait pas mal non plus. Aussitôt dit, aussitôt fait. Cotisations, choix de l'itinéraire et c'est ainsi que le 27 avril vers 6 h. 45, le car de Théo quittait Rothau en direction du Haut-Rhin. Arrivée à St-Hippolyte où les casse-croûtes tirés du sac et arrosés des bons crus locaux, calment les estomacs et mettent de bonne humeur.

C'est ensuite la montée au Haut-Koenigsbourg et la visite du château. La verve de certains d'entre nous à laquelle faisaient écho les réparties d'un guide plein de gentillesse et d'humour, créèrent un climat de bonne humeur et d'hilarité, si apprécié lors d'une sortie. Après la visite, départ pour Rixheim où nous attendait le repas de midi. Après ce repas, copieux et bien servi, nous étions en forme pour la suite du programme, c'est-à-dire un petit tour à Bâle, où chacun se promena au gré de



Une vue générale du Haut-Koenigsbourg

sa fantaisie. Vint ensuite le retour par l'Allemagne avec un arrêt à Fribourg. Après passage de la frontière, nouvel arrêt à Strasbourg, histoire de se restaurer un peu et de faire un petit tour. Et comme toutes les bonnes choses ont une fin, ce fut le retour à Rothau où, à contre coeur, on se sépara en se pro-

mettant bien de recommencer l'année prochaine.

N'oublions pas, pour terminer, de remercier notre ami Roger Janel pour le mal qu'il s'est donné, afin que cette sortie soit une réussite, ainsi que le Comité d'Entreprise pour son aimable participation, qui nous a fait plaisir.

Hubert Holveck

BERC

Etes-vous déjà venus au Bureau de Dessin l'Eté? Vous y bénéficierez d'une douce chaleur qui est le fait (lorsqu'il y en a!) des chaleureux rayons de soleil, plongeant au travers de quatre fenêtres toujours bien propres.

Mais qu'il se trouve, en cours de saison, une journée plus fraîche et... miracle... il continue à régner cette douceur dont nous parlions plus haut.

La canicule venant s'intercaler, verra nos trois dessinateurs (dessinatrice exclue!) faire du streep-tease. Cela ne va pas jusqu'aux bains de pieds en eau glacée... il y a une certaine dignité qu'il nous faut tout de même respecter!

Néanmoins, il y avait dans le fait de toujours transpirer, un facteur qui nous intriguait! Nous nous sommes donc transformés en (fins!) Sherlocks! Rien ne manquait à notre accoutrement: pantalons golf (renforcés nylon, breveté S.G.D.G.) casquette « prince de Galles » doublée Steiny!, loupe grossissante sur pied amovible (prélevée au BERC), chaussures cloutées, etc...

Nous connaissons maintenant la source calorifique, cause de tous ces chauds tracassés... et il faut bien convenir qu'à moins d'arrêter l'usine, ce côté un tantinet désagréable de notre situation ne pourra s'améliorer.

Chaud aux pieds... chaud aux cœurs!

comme dirait l'autre...

J.-P. Birghoffer.

NOS VŒUX

KIHAL Lakhdar	29-4-1963
LIO Josette	29-4-1963
PIERRAT Paulette	29-4-1963
BENOIT Irène	29-4-1963
KRIEGUER Elsa	29-4-1963
ROUGRAFF Lina	29-4-1963
LOEFFLER Martin	29-4-1963
OURY Francine	2-5-1963
MICHAEL Richard	6-5-1963
DUPONT Paul	10-5-1963
MALHERBE Roland	13-5-1963
HECK Jeanne	13-5-1963
MALAISE Roger	13-5-1963
KRAKOWITSCH Danièle	13-5-1963
CROMBERG Richard	13-5-1963
BANZET Gilles	13-5-1963
FUENTES Irène	13-5-1963
SILET Marie	15-5-1963
OSTRE Thérèse	16-5-1963
LAURAIN Alfred	16-5-1963
BURKHARD Roger	27-5-1963
MULLER Alphonse	27-5-1963
SCHWINTE Monique	27-5-1963
CHARLIER Richard	27-5-1963
STAUDRE Gérard	27-5-1963
RAIGUE Françoise	27-5-1963
EICHERT Pierre	4-6-1963
HUMBERT Jeanne	4-6-1963
MANGIN Suzanne	4-6-1963
YENDT Jeanne	6-6-1963
MICHAEL Waltraut	10-6-1963
SCHEPPLER Gilberte	10-6-1963
THABAULT Jacqueline	10-6-1963
HILPIPRE Charly	11-6-1963
EICHERT Annie	18-6-1963
UNTRAU Louis	10-6-1963
SCHWINTE Joseph	18-6-1963
CLAUDE Brigitte	24-6-1963
HÖCHSTETTER Irène	24-6-1963
STOQUERT Jacqueline	1-7-1963
PAQUET Ernest	1-7-1963
CLAULIN Jean-Paul	1-7-1963
JULE Danièle	1-7-1963



de Bienvenue!

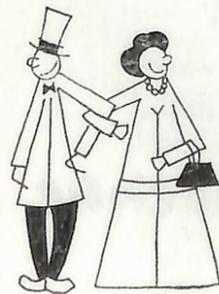
CARNET DES FAMILLES

- Pascal CHIOLA, né le 14-4-1963
fils de CHIOLA Vincent — Tissage du Martinet
- Jean-François STRAUMANN, né le 15-4-1963
fils de STRAUMANN Roger — Coopérative de La Claquette
- Sonia ORTEGA, née le 20-4-1963
fille de ORTEGA Arlette — Tissage du Martinet
- Frédy HERMSDORFF, né le 23-4-1963
fils de HERMSDORFF Pierre et de HERMSDORFF Colette — Teinturerie — Echantillonnage
- Guy BOHY, né le 4-5-1963
fils de BOHY René — Tissage du Martinet
- Carine SCHWINTE, née le 6-5-1963
fille de SCHWINTE Roger — Expédition
- Pascale FEHR, née le 6-5-1963
fille de FEHR Raymond — Teinturerie
- Joël MARCHAL, né le 17-5-1963
fils de MARCHAL Jean-Jacques — Tissage du Martinet
- Gilles SINGRELIN, né le 29-5-1963
fils de SINGRELIN Jean et de SINGRELIN Marthe — Tissage La Claquette
- Alain VINCENT, né le 29-5-1963
fils de VINCENT Marie-Louise — Tissage du Martinet
- Martine BOHY, née le 29-5-1963
fille de BOHY Roger — Filature de la Renardière
- Alain MARCHAL, née le 17-6-1963
fils de MARCHAL Claude — Coopérative Rothau
- Yolande CALLONDANN, née le 22-6-1963
fille de CALLONDANN Joseph et de CALLONDANN Colette — Tissage du Martinet — Tissage La Claquette



Naissances

- FELDER Marie-Madeleine et BORTOLINI Michel — Teinturerie — 15-4-1963
- KAUFFER Marie-Louise et CHARPENTIER François — Tissage La Claquette 15-4-1963
- HERRY Marie-Louise et SCHULTZ Jean-Jacques — Tissage La Claquette 18-4-1963
- SIMON Renée et PFUNDT Robert — Tissage La Claquette 20-4-1963
- CLEVENOT Irène et PETITJEAN Maurice — Tissage La Claquette 27-4-1963
- CHARLIER Mariette et PRODINGER Pierre — Tissage La Claquette 4-5-1963
- PERROTEY Françoise et JACQUEMIN Pierre — Renardière 4-5-1963
- STEINER Françoise et RAIGUE Léon — Réception Ecrus — 10-5-1963
- SIMON Marie-Thérèse et HANUS Roland — Martinet 25-5-1963
- SOMMER Madeleine et ROLLING Robert — Echantillonnage 15-6-1963
- KOENIGUER Nicole et PECK Guy — Martinet 19-6-1963
- CONEDERA Liliane et VOLTOLINI Bruno — Echantillonnage 20-6-1963



Mariages

Depuis Trèves, **Bernard CHARPIOT** nous envoie de ses nouvelles, qui, dans l'ensemble, sont satisfaisantes. Il vient d'effectuer une marche de 15 kilomètres, en 1 h. 25', marche qu'il a terminée en première position. Voilà qui constitue un petit exploit pour lui, d'autant plus qu'ils étaient une cinquantaine au départ. (Bravo Bernard).

Le travail qu'il fait à l'armée (chiffres et comptes) continue toujours à lui plaire. Malgré cela Bernard est très pressé de revêtir d'autres vêtements que l'uniforme.

Evidemment, il y a de bons moments passés entre camarades, mais rien ne vaut la vie civile.

Meilleures amitiés à tous les membres de la Chorale et du Club des Jeunes.

Pour **André FERRY** tout va pour le mieux à Kehl. Il travaille au Magasin d'Habillement, ce qui lui plaît beaucoup.

Encore 6 mois et il retrouvera ses copains du Martinet qu'il n'oublie pas. Un amical bonjour à ses chefs.

Le caporal **Jacques ZANN** est heureux de transmettre de ses nouvelles pour la rédaction de « Contacts ».

Le travail qu'il effectue à l'armée est abondant et les responsabilités sont grandes, c'est pour cette raison qu'il est intéressant et surtout le prépare à reprendre un bon départ à son retour à la vie civile.

Jacky a été ravi de voir, lors de sa permission, que Steinheil était en « pleine vie ». Un cordial bonjour à tous ses amis.

Voilà déjà 4 mois que **Daniel VINCENT** nous a quittés. C'est avec un immense plaisir qu'il a reçu « Contacts No 136 » qui lui permet de se sentir moins isolé de ses copains de l'usine.

Dany n'a cependant pas le temps de s'ennuyer, car les déplacements sont fréquents.

Il salue tous ses chefs et ses camarades de la Teinturerie.



Pierre MATHIS a quitté Entzheim pour Lahr en Allemagne, il n'a, paraît-il, rien perdu au change.

Pierrot a eu l'occasion de venir au Struthof en hélicoptère, pour y effectuer une grande marche. Il nous a même avoué devoir partir au service militaire pour faire la connaissance des environs de Rothau.

Pierrot a eu la gentillesse de venir nous voir lors de sa dernière permission. Il est très fier de son bel uniforme d'aviateur. Il vient de remporter, avec succès, son brevet sportif militaire.

A tous ses amis du Club, de la Chorale et de l'Impression, un grand bonjour.

C'est d'abord pour Trèves, ensuite pour Achern que **Louis CHARLIER** a quitté la Renardière. Mais au lieu des levées à faire, c'est le maniement d'armes et le morse à longueur de journée. Il est maintenant opérateur-radio et son métier lui plaît.

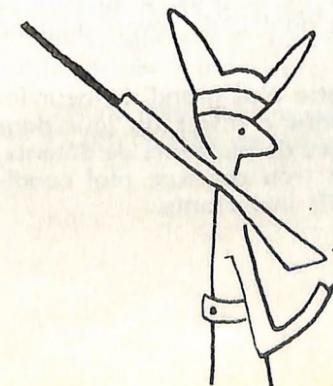
Domage qu'étant à 80 kilomètres de Rothau, il n'a pas encore pu obtenir de permission.

Un amical souvenir à tous ses chefs et camarades de la filature.

Nous serions heureux d'avoir des nouvelles de :

- CABIDDU Bernard
- CHARPENTIER Roger
- FORT Jean-Jacques
- HOLVECK Robert
- HOLVECK Gilbert
- IDOUX Robert
- MARCHAL Roger
- ROCHEL Paul
- TRAUSCH Jacques

LETTRES de nos MILITAIRES



Le Sommeil



De plus en plus nous entendons dans nos entretiens médicaux cette déclaration : « Docteur je ne dors plus... que faudrait-il que je fasse... ».

Il est certain que le manque de sommeil ou insomnie prend de nos jours une importance grandissante et fait partie de la vie quotidienne, familiale et sociale, d'un très grand nombre de personnes.

Certaines, comme je le disais plus haut vont consulter le médecin et souvent même de très nombreux médecins. Mais la majorité des insomniaques se soignent eux-mêmes en avalant un nombre important de pilules ou d'élixirs réputés infailibles. Cette méthode s'appliquant à tous les âges, car si malheureusement les parents ne dorment pas, ils ne supportent pas davantage que leur enfant manque également de sommeil.

Il convient malgré tout de savoir écouter et comprendre les sujets qui viennent vous confier leur manque de sommeil. Cet interrogatoire permet bien souvent de découvrir l'origine du mal et de lui appliquer un traitement simple dont nous parlerons dans la suite.

Il y a d'abord les faux insomniaques, ce sont ceux qui, même s'ils dorment, ont l'impression de ne pas avoir eu un sommeil réparateur. Ils sont insatisfaits si une fois au lit ils doivent attendre une heure pour dormir. D'autres se trouvent de très mauvaise humeur s'ils sont réveillés une heure plus tôt que d'habitude. Ils se plaignent d'entendre sonner toutes les heures, mais leur bonne mine et leur teint frais dénoncent ce pieux mensonge.

Le véritable insomniaque se reconnaît à ses traits tirés, à sa fatigue matinale, à son amaigrissement et à la crainte qu'il a de savoir qu'il ne dormira pas quand arrive l'heure du coucher.

Ces gens sont devenus des anxieux et pour notre plus grand malheur les incidences de la vie moderne nous menacent tous d'entrer un jour dans cette catégorie. Le surmenage au travail, l'absence de moments de détente, l'agitation qui nous entoure, le bruit, les repas trop copieux, mal conditionnés ou avalés trop rapidement sont des motifs importants.

A cela s'ajoutent les soucis professionnels ou familiaux.

Comme l'écrivait récemment un spécialiste de la question « Le sommeil est un témoin de notre mode de vie et un reflet de notre existence elle-même ».

Ces données générales étant posées, il est tout naturel que je vous parle du traitement des insomnies.

Il y a sur ce sujet deux chapitres bien distincts : le premier intéresse les mesures d'hygiène, le second les médicaments. Il est bien entendu que je laisse à mes confrères médecins traitants le soin de vous diriger dans le traitement médicamenteux de vos insomnies et je ne puis que vous demander d'aller les consulter et de ne point utiliser n'importe quoi sans leur avis et leurs prescriptions.

Je me réserve seulement quelques mots concernant l'hygiène de votre sommeil.

Cette hygiène est essentielle et sans elle les médicaments eux-mêmes sont voués à l'échec.

Il vous faut éviter l'abus des stimulants et des excitants le soir (café - tabac - alcool...).

Il faudrait, dans la mesure du possible, que vous trouviez dans votre journée, entre les temps de travail, de courtes périodes de repos et que la nuit votre sommeil se déroule dans le calme le plus grand possible.

Quelques instants de détente après votre travail, en position étendue, seront très utiles.

Il faut que vous respectiez votre repos hebdomadaire, que vos vacances soient de vraies vacances au cours desquelles vous vous débarrasserez de vos responsabilités et de vos soucis.

Je sais bien que pour certains jeunes ménages d'ouvriers, cette détente est quasi impossible, mais dès qu'elle devient réalisable, il faut la mettre en pratique.

Je voudrais aussi citer quelques moyens efficaces qui vous aideront à dormir :

- la gymnastique, les bains ou douches chaudes le soir, les promenades à pied.
- Sachez aussi éviter les discussions, les spectacles télévisés et les films terrifiants, absorbés avant votre sommeil.

Malheureusement, la société ne nous aide guère à maintenir ces mesures d'hygiène. Alors que tout le monde se plaint de ne pas dormir, les urbanistes s'ingénient à construire des H L M casernes en bordure des chemins de fer et des routes à grande circulation.

Restons donc des sages, amis de la campagne — de votre petit jardin — et protecteurs de votre sommeil.

Dr Jacquel

(suite)

LES SOURCES D'EAU

La première source d'eau, dite également « source automatique » est constituée :

- soit par un réservoir élevé dont le fond sera disposé à 10 mètres, au moins, au-dessus du faitage du bâtiment le plus haut et contenant de 20 à 35 m³ d'eau, suivant l'importance du risque.
 - soit, et c'est le plus général, par un bac clos, en tôles d'acier épaisses, contenant 15 m³ d'eau et une quantité suffisante d'air comprimé à 6/8 kgs cm² pour assurer le refoulement de l'eau vers les extincteurs sous une forte pression et jusqu'à la dernière goutte. Un petit compresseur d'air et une pompe à eau à piston assurent la mise en pression du réservoir et le maintien du niveau d'eau.
- La deuxième source d'eau, dite aussi « source inépuisable » est constituée :
- soit par un piquage sur une tuyauterie d'eau de ville donnant la pression et le débit requis par le règlement.
 - soit par une pompe centrifuge ou à pistons, entraînées par moteur et venant aspirer dans une rivière, un étang, un puits, bref, dans toute source inépuisable. En l'absence d'une telle source, le règlement autorise son remplacement par un vaste réservoir établi au niveau du sol et capable d'assurer l'alimentation de la pompe au moins deux heures au débit maximum.
 - soit par une réserve haute, bac, bassin, étang, citerne, contenant au moins 500 m³ d'eau et placée sur une hauteur à disposition exclusive de l'établissement protégé.

LES ORGANES DE CONTROLE ET D'ALARME

L'extinction est le but essentiel, mais il faut également donner l'alarme et contrôler le débit d'eau. Ce résultat est obtenu au moyen des organes groupés dans un « poste de contrôle » placé à la base de chaque installation.

ORGANES DE CONTROLE

Ils comportent :

- Une vanne principale de barrage, permettant d'isoler l'installation de ses sources d'eau en cas de nécessité. Elle reste normalement ouverte, immobilisée dans cette position à l'aide d'un plomb ou d'une courroie cadenassée.
- Une vanne de vidange et d'essai combinés. L'un des volants assure l'ouverture d'un passage de 50 mm de diamètre, permettant la vidange rapide des tuyauteries. L'autre volant commande une ouverture de 12 mm correspondant à celle d'un sprinkler. Sa mise en action crée dans l'installation un courant d'eau analogue à celui provoqué par le débit d'un sprinkler et fait fonctionner les organes d'alarme. On s'assure par cette manœuvre de leur parfait état de marche.
- Deux manomètres, l'un indiquant la pression aux sources d'eau, l'autre dans la colonne montante.

ORGANES D'ALARME

1) Un clapet d'alarme qui, sous l'action de la dépression créée dans le système par l'écoulement de l'eau à l'ouverture du premier sprinkler se soulève et, découvrant une ouverture latérale permet à l'eau sous pression d'accéder aux avertisseurs proprement dits.

2) Un gong à moteur hydraulique constitué par une roue à aubes tournant dans un carter clos et entraînant un axe sur lequel se trouve fixé un marteau mobile. Sous l'effet de la rotation, le marteau vient frapper le gong à coups redoublés et provoque une alarme extrêmement puissante.

L'appareil comporte un filtre de grande surface facilement démontable, un graisseur d'axe à godets et une ouverture inférieure de 50 mm assurant l'évacuation de l'eau.

Quelquefois un contacteur hydro-électrique est monté sur l'installation ce qui permet de répéter l'alarme en un ou plusieurs endroits.

En résumé, en cas de feu et dès l'ouverture du premier sprinkler, l'écoulement d'eau provoque l'alarme par la levée du clapet. Une partie de l'eau passe par une dérivation et met en marche le gong à moteur hydraulique. Il suffit alors de trouver l'endroit où le feu a pris et d'en constater l'extinction par le sprinkler, puis d'aller fermer la vanne principale de barrage au poste de contrôle et ouvrir la vanne de vidange rapide.

Les sprinkler ayant fonctionné sont ensuite dévissés et remplacés par des têtes neuves gardées en réserve. Enfin l'installation est remplie d'eau par l'ouverture de la vanne principale de barrage et se trouve à nouveau en ordre de marche.

H. Obergfell.

(à suivre)

L'Oxyde de Carbone

Beaucoup s'imaginent que le mot poison s'applique à un liquide de teinte indéfinissable contenu dans un petit flacon étiqueté en rouge avec une tête de mort. Cet aspect romantique de la toxicologie n'est plus de nos jours et le poison des Borgia ou celui de la Brinvilliers n'est plus assez répandu pour que l'on puisse le craindre.

Et cependant, il existe des substances toxiques qui sont de vrais poisons parce qu'elles tuent sans remède, et qui sont beaucoup plus insidieuses parce qu'elles sont impalpables : ce sont les **gaz toxiques**.

Je vais sans doute vous étonner en vous disant que, peut-être dans votre maison, se trouve un générateur de pareils produits, et votre étonnement sera à son comble, avec un petit frisson en plus, si je vous avoue que le gaz qu'il émet est si subtil qu'il traverse les masques antigaz les plus perfectionnés.

Ce produit si dangereux est l'oxyde de carbone et son générateur peut être votre fourneau ou votre voiture.

Il traverse tous les masques, dites-vous, et le génie malfaisant de l'homme ne l'a jamais employé à des fins belliqueuses ?

C'est exact, parce que ce gaz est domestique. Il a un grand pouvoir d'expansion et ne peut rester concentré en plein air. Sinon, la Place de l'Opéra serait un cimetière avec toutes les voitures qui en excrètent des mètres cubes.

Le danger est à l'intérieur, et seulement à l'intérieur. Une combustion incomplète, un fourneau qui tire mal, une cheminée qui fuit, un moteur à explosion qui tourne dans un garage fermé, aussitôt le taux de gaz s'élève dans l'atmosphère.

Ne croyez surtout pas que le gaz en lui-même ait une odeur spéciale. S'il est accompagné de fumée il peut être perçu, mais s'il est pur, votre nez ne vous sera d'aucun secours : il est inodore, et incolore par surcroît. Vous ne tousserez pas, vous serez tout au plus saisi de vertige avec un mal de tête croissant, mais si la dose est bonne, vous tomberez comme une masse. Et si votre conscience subsiste encore un peu et vous dicte la fuite, vos jambes ne pourront vous porter, et chaque mouvement que vous ferez aggravera votre mal.

Ce gaz est un ennemi personnel de chaque globule de votre sang. Vous vous souvenez, sans doute, que le cœur droit envoie le sang vicié s'oxygéner dans les poumons. L'oxyde de carbone prend la place de l'oxygène dans les globules rouges qui ne transportent plus qu'un produit inutile, incapable d'aucun rôle biologique et, en quelques instants notre sang est devenu du jus de navet.

Le rôle des globules est justement de véhiculer cet oxygène bienfaisant dans tous les points de notre corps, où se produisent des réactions chimiques qui s'apparentent à une combustion et qui sont le principe même de la vie. Au cours de l'intoxication, la réaction chimique est alors bloquée irrémédiablement.

Ce qui est plus grave même, c'est que ce blocage est quasi irréversible et la respiration artificielle et l'oxygénothérapie sont incapables de redonner un sang frais. Si le malade est tiré à temps de son atmosphère empoisonnée, il est certain de traîner des mois durant, une interminable convalescence, que même les traitements modernes, à la vitamine B 12 par exemple n'arrivent pas à écourter.

Soyez prudents, ce conseil est sage, car dans cette matière il vaut mieux prévenir que « ne pas guérir ».

Surveillez l'état de vos fourneaux et cuisinières. Méfiez-vous du feu continu dont la cheminée est sale ou dont les tuyaux sont rouillés. Vérifiez les coupe-tirage, évitez d'ouvrir tout grand le bas en fermant la clef du tuyau. Méfiez-vous des poêles en fonte qui deviennent rouge cerise : à cette température la fonte est une passoire pour l'oxyde de carbone.

Dans les immeubles anciens, vérifiez que plusieurs engins de chauffage ne soient branchés à des hauteurs différentes dans la même cheminée : le locataire du dessous peut vous assassiner à son insu.

Évitez de travailler à votre voiture, moteur en marche, garage fermé, à moins que vous ne teniez pas à la vie.

Enfin, nous savons tous la nocivité du gaz d'éclairage : retenons seulement que sa toxicité vient en totalité de sa forte proportion d'oxyde de carbone. Et c'est pour le rendre plus facilement détectable qu'on lui laisse des impuretés malodorantes lui donnant ce « parfum » si caractéristique.

Pour conclure, l'oxyde de carbone qui peut sortir de votre poêle est un **gaz toxique** comme le gaz d'éclairage, mais absolument inodore, insidieux, et neuf fois sur dix, mortel sans contre-poison efficace : une petite vérification de votre chauffage de temps à autre vous enlèvera le spectre de l'asphyxie de toute une famille comme on le lit tous les ans dans les journaux.

H. Obergfell.

RÉALITÉ D'AUJOURD'HUI

Nous avons entretenu nos lecteurs sur ce qu'on a appelé " la TABLE RONDE " à propos du problème des loisirs des jeunes. On se souvient qu'une équipe avait mis au point, et diffusé en plusieurs centaines d'exemplaires, un questionnaire aux plus de 14 ans. Depuis, près de 500 réponses ont été retournées et le rapport de synthèse a été rendu public par Monsieur l'Abbé GODART, en présence de Monsieur le Sous-Préfet de Molsheim, de Monsieur le Président du Conseil Général et de plusieurs personnalités qui avaient pris place aux côtés des représentants des cultes, des enseignants et des responsables des mouvements de jeunesse.

Début juin, à l'appel des organisateurs de cette table ronde, les responsables des mouvements se sont réunis à nouveau pour décider de la création d'un Comité Cantonal de la Jeunesse. Un bureau provisoire a été désigné. Il est chargé de mettre au point les structures de ce nouvel organisme.

Qu'en adviendra-t-il ?

A notre avis il ne peut en résulter que du bien. Le fait que déjà, les responsables se sont retrouvés à plusieurs reprises, laissent espérer qu'ils ne veulent plus s'ignorer mais travailler ensemble sans aucun esprit de " boutique ".

La mise au point de ce Comité Cantonal de la Jeunesse ne sera peut-être pas un " accouchement sans douleur " mais nous avons confiance que celles et ceux qui sont réellement engagés se rendront compte de l'utilité indiscutable de l'opération qui est en train de se réaliser.

Le Comité Cantonal doit être une organisation pour une meilleure cohésion. Bien structuré il pourrait apporter son aide aux différents mouvements et devenir le trait d'union entre les jeunes et les Pouvoirs Publics.

Il est, bien entendu, que ce Comité Cantonal pourra rassembler toutes les activités à caractère d'éducation populaire, confessionnelles, etc... et que ces activités conserveront leur autonomie, leur originalité.

Notre optimisme ne doit pas être démesuré. Paris ne s'est pas fait en un jour... Mais nous savons que celles et ceux qui ont accepté de nouvelles responsabilités ont foi dans leur mission. N'est-ce pas un facteur important de réussite ?

" Contacts "

FEU VERT pour VALLOUISE

La belle aventure, commencée en 1961 à Guillestre, continue. Ils seront 60 gars et filles, ouvriers, employés, étudiants, pour pratiquer au 3e camp de la Bruche. Parmi eux nous relevons le nom de deux jeunes, rentrés du service militaire en début d'année. Ils ont compris que ce camp n'était pas fait uniquement pour les moins de 20 ans, mais aussi pour ceux qui sont à la fois homme et jeune.

Que sera le camp de Vallouise ?

Il sera plus complet que les précédents. Ceux qui sont chargés de cette « opération-vacances » en ont prévu depuis quelques mois les grandes lignes. L'encadrement a été élargi pour donner plus de possibilités dans les activités du camp, et le programme promet d'être plus varié que par le passé.

Tout ceci est un aspect de la question. Il reste 50% des « actions »... Nous voulons dire par là que la réussite d'un camp n'est pas le seul fait de l'équipe dirigeante, si amicale et dynamique soit-elle ! La « participation » des campeurs, qui doit être effective, représente un facteur important. Mais de cela, nous n'avons aucune crainte. En effet, le comportement des jeunes lors des camps précédents a été satisfaisant. L'intérêt qu'ils ont porté dans la plupart des activités n'a pas été négligeable et nous avons tout lieu de penser qu'en 1963 ils seront aussi « réveillés » qu'ils l'étaient à La Grave.

Le 3ème Camp de la Bruche sera cependant à l'image de ses aînés en ce sens qu'il sera inspiré du même esprit. Il sera fait de détente, de joie débordante, d'activités de toutes sortes sans oublier la « réflexion » qui s'impose aux jeunes, dignes de ce nom, qui veulent devenir des hommes et des femmes, sans être à la remorque des autres pour juger des événements de la vie et ceci dans un climat de respect des opinions, de compréhension.

A ce camp de Vallouise nous souhaitons pouvoir y développer le sens de la communauté, de la responsabilité, de l'amour du prochain.

Tout esprit de paternalisme en serait exclu.

C'est en fonction des désirs des jeunes que se déroulera le séjour de Vallouise, par la voix des responsables de tentes notamment. Le camp doit se passer dans un esprit de liberté librement consentie avec le souci d'ordre et de l'intérêt général. Nous voulons que ce camp soit bénéfique sur le plan humain, physique et moral.

Il en a toujours été ainsi dans les camps de la Bruche : c'est peut-être ce qui ont fait leur force.

AU CLUB DES JEUNES

En raison des différentes manifestations de mai-juin, et ne voulant en aucun cas contrarier les diverses activités, le Club des Jeunes a été mis quelque peu « en veilleuse ». Il en sera peut-être de même en juillet, en raison de la préparation du Camp de la Bruche.

Au retour des congés il ouvrira une nouvelle saison à « grand fracas ». La rencontre franco-allemande sera sans doute le coup d'envoi.

D'autre part, le Comité envisage d'organiser quelques conférences et ne manquerait pas d'ouvrir ses portes aux jeunes et personnes étrangères à leur organisation.

Sollicité par le Club, Monsieur Claude Marx, Président du Comité Départemental de la Jeunesse ouvrirait cette série de conférences. « Israël » sera sans doute le thème de la première.

Si le Club des Jeunes donne suite à ce dernier projet, il n'aura pas failli à sa mission et il témoignera une fois de plus de sa raison d'être.

DÉPARTS EN "COLO"

Les premiers départs ont eu lieu. A cette occasion les parents accompagnent toujours les enfants au rassemblement, non sans quelque nostalgie... et parfois la larme à l'œil !

Mais les enfants eux, pressés de prendre leur place, en oublient d'embrasser leurs parents...

C'est l'énerverment du départ !

Ils n'oublient pas pour autant leurs parents qui leur offrent un séjour bienfaisant. Lorsqu'ils seront de retour, il y aura une nouvelle joie, celle des « retrouvailles ».

Et peut-être les parents s'apercevront-ils de quelques bonnes habitudes prises par leurs enfants en colo, habitudes qu'il ne faudrait pas abandonner !

FESTIVAL MUSICAL DU 30 JUIN

Ce fut un vrai festival, avec de nombreux participants et participantes et de non moins nombreux spectateurs.

Certains penseront que ce festival avait un aspect plutôt aquatique, puisque les écluses du ciel s'ouvrirent en même temps que les premiers flons flons saluaient l'arrivée des Sociétés invitées.

Mais cela n'altéra pas la belle et fière allure du défilé, la très nombreuse assistance d'écouter au stade de la Suchette des exécutions musicales sans bavures. La programme fut totalement exécuté.

Un mérite tout particulier à la Société des Mandolinistes et à la Chorale « A Cœur Joie ».

Les jeunes filles de la Chorale ont assisté et guidé les Sociétés musicales dès leur arrivée, tout cela avec le sourire et beaucoup de dévouement.

En félicitant Monsieur Paul HORTER, Président, et Monsieur Denis PFLAUM, Chef de la Société, pour la parfaite organisation de cette manifestation, nous osons espérer au proche renouvellement de cette heureuse expérience, mais sous un ciel plus clément.

SORTIE DES MANDOLINISTES



Le dimanche, 9 juin, le Club des Mandolinistes a effectué sa traditionnelle excursion.

Tous les mandolinistes accompagnés de leurs amis prirent place dans le car au nombre d'une quarantaine, pour aller passer une agréable journée ensemble.

Le départ eut lieu à 6 h. 30 et le soleil, qui ne s'était pas montré durant la semaine, était au rendez-vous et s'était mis au diapason de la bonne humeur, qui n'a pas cessé de régner tout au long de la journée.

Le car prit la direction de Sélestat, puis Colmar. On s'arrêta à Logelbach, pour prendre un casse-croûte qui fut le bienvenu.

Le prochain arrêt eut lieu aux Trois-Epis et les participants purent assister à la messe.

Après cet arrêt la joyeuse équipée reprit la route et passa successivement à Horodberg, Munster, Metzeral puis le Schnefenried aux environs de midi. Là, dans un charmant hôtel, et dans un cadre magnifique, avec une belle vue sur la vallée nos mandolinistes se mirent à table et un menu de choix leur fut servi.

Cependant ils n'oublièrent pas pour autant leur vocation musicale et gratifièrent tous les présents d'un magnifique concert, qui conquiert tout l'auditoire.

A 16 heures il fallut songer à poursuivre le voyage. C'est ainsi que furent visités tour à tour : le Markstein, le lac de la Lauch, Guebwiller pour finalement faire un arrêt à Vogelgrun où le barrage intéressa tous les excursionnistes.

Au dernier arrêt : Ostheim, le repas du soir fut tiré du sac, nouvel arrêt, donc nouveau concert et applaudissements.

Tout a une fin et vers 23 h. 30 le car réintégrait Rothau débarquant tout ce monde un peu fatigué mais satisfait et se donnant rendez-vous à l'année prochaine.

Gérard Charlier

Retour à la Nature...

" Durant les congés payés, je me repose ; je reste couché jusqu'à midi. "

" Pendant les vacances, je ferai ceci, je ferai cela. . . "

On n'en finirait pas d'énumérer ici tout ce qu'on pense faire pendant ces quelques jours qui devraient être avant tout des jours de relaxe.

Pourquoi ne pas se promener un peu, mais se promener à pied ? Nous autres habitants des dernières réserves de verdure et d'air pur, nous nous contentons souvent de compter les voitures qui passent, d'admirer les étrangers à la région qui sont émerveillés devant les beautés que nous ne voyons même plus à force de les avoir vues sans les regarder.

Les promenades, c'est bon pour les vieux — ou pour les enfants des écoles — ou pour les amoureux ! Et d'ailleurs, pourquoi se promener ?

Il y en a des choses à voir ! De bon matin, quand la rosée mouille les souliers, vous verrez scintiller les petites gouttelettes au soleil. Vous admirerez les fleurs les plus diverses et vous surprendrez — si vous ne faites pas trop de bruit — les animaux soi-disant sauvages — et qui sont pourtant si paisibles lorsqu'on les voit en liberté sans qu'ils se doutent de votre présence. Vous pourrez aussi vous extasier sur toutes ces sortes de champignons qui donnent à certains coins de forêt cet aspect de mosaïque et vous aurez tout loisir pour les cueillir, si vous les connaissez bien.

Le rosé des prés aime les pâturages bien exposés ; la coulemelle (parasol) les friches. Les bolets si divers (polonais, tête de nègre, bolet des bouleaux) préfèrent la lisière des bois. Les chanterelles (girolles) bien connues se trouvent un peu partout. Les amanites vineuses (pied rouge) se montrent à la lisière des endroits ensoleillés. Mais attention avec cette famille : les plus dangereux champignons en font partie ; ne ramassez jamais de champignons à voûte — si vous ne connaissez pas à fond ces espèces. La volve est une membrane qui entoure certaines espèces de champignons quand ils sont jeunes et cette membrane reste autour du pied en forme de coupe. Les trompettes des morts (corne d'abondance) noires sont excellentes et se sèchent facilement ; vous les rencontrerez sous les sapins et les hêtres.

Pour vous aider à profiter des beaux jours (!) des vacances ou même des moins beaux, voici quelques itinéraires parmi de nombreux qui sont à votre portée.

1) ROTHAU - SALM PAR LA CLAQUETTE - ALBET (2 heures environ).

Après Albet, le chemin forestier est bordé tour à tour de belles forêts, de roches dénudées, de taillis — où l'ombre alterne avec les parties ensoleillées — où les petites plantations sont remplies de fraises, et d'où vous débusquerez plus d'un lièvre, voire un chevreuil. A mi-chemin de Salm, à un tournant du chemin, il y a un gros rocher près des ruines d'une maison. En faisant le tour de ces ruines et en descendant légèrement, on aperçoit un petit éperon rocheux qui constitue un point de vue excellent : un restant de garde-fou témoigne que nos aïeux l'avaient déjà apprécié. A Salm, point n'est besoin de le dire, on peut se rafraîchir largement et se reposer. Pour ceux qui ont du souffle, la montée (1/2 heure) vers les ruines du château de Salm constitue une petite prouesse très attrayante, et un numéro de "Contacts" d'il y a quelques années signalait même la découverte d'une pendule en or, au pied de ces ruines. . . De toutes façons, vous trouverez des myrtilles et un site splendide !

Pour ceux qui se sentiraient encore plus courageux, un sentier pittoresque conduit à la Chatte Pendue, point de vue très dégagé au haut d'un immense rocher. La descente, un peu raide vers Yquelles puis Les Quelles, offre un aspect des plus sauvages. Des Quelles un chemin descend vers La Claquette en passant par la Fraïse.

2) ROTHAU - LE DONON

Les gens de Rothau pourront prendre le train jusqu'à Schirmeck pour éviter une marche le long de la route. A la sortie de la gare, passer sous le pont du chemin de fer (près de l'usine Simonin) ou sur la passerelle en face du Garage Fitte ; près de la scierie Marin Braun, prendre un petit sentier qui longe la propriété du Professeur Hamm, remonter dans le chemin (150 mètres) jusqu'à un sentier en zig-zag et monter le Tochnaire (30 minutes). Quand on débouche dans le sentier supérieur, on a un peu chaud, mais le plus gros est fait. Après 20 minutes de marche bien à plat, vous débouchez dans la vaste crique de la Basse de la Scierie (les Parcours) — où le renard voisine avec les chevreuils et les lièvres et où commence le royaume des cerfs et des biches. Un chemin contourne cet espace découvert jusqu'au croisement avec les sentiers de Wackenbach et St-Oury. Un banc rustique attend les fatigués et une partie plate en friches constitue un bon terrain de jeu pour les jeunes. Ceux qui ne peuvent aller plus loin passeront une journée agréable au vert. La descente vers Wackenbach est facile.

Mais les bons marcheurs peuvent continuer par la forêt et monter tout doucement vers le Kohlberg — au pied duquel une route forestière (de Hersbach au Donon) les mène vers le Petit Donon, vers le Col de l'Entre-les-Deux-Donon ou vers le Donon (environ 1 heure). Dans l'ascension du Petit Donon (30 minutes) le touriste trouvera, épars et cassés, les restes de pierres tombales — simples rochers gravés en gothique et disséminés le long du sentier, surtout vers le sommet, ce sont les tombes de soldats français et allemands morts dans les batailles de la guerre de 1914.

Si l'on veut monter au Grand Donon (environ 30 minutes) un sentier en permet l'accès par derrière, c'est-à-dire en partant du Col de l'Entre-les-Deux-Donon. La descente peut se faire par le chemin normal vers la plate-forme du Donon où l'on pourra se désaltérer à gogo. En regagnant Schirmeck par Grand-fontaine, on bouclera un joli circuit.

3) PROMENADE AU STRUTHOF

D'ordinaire, le chemin du Struthof passe par la Quaille ou la Roche Blanche. On peut aussi prendre, sur la route entre Rothau et La Broque, un chemin longeant la forêt et, lui faisant suite, un sentier de chèvre qui débouche vers le Calvaire dominant Barembach. En suivant le chemin qui monte dans le vallon, on prend à gauche et on aboutit à la pépinière. Une halte s'impose : au-delà de la pépinière, à la lisière de la forêt, la vue embrasse la partie nord de la vallée de la Bruche : Hersbach - Russ - Wisches - Lutzelhouse.

En reprenant le chemin, on arrive en peu de temps au Struthof. Il vous aura fallu 2 heures 1/2 de marche environ. Le retour par le vallon de Natzwiller changera le décor.

Faut-il continuer cette liste ? Mieux vaut pour vous de vous reporter au " Guide du Touriste " qu'a édité le Club Vosgien, pour les Vosges Moyennes. Les itinéraires sont bien indiqués avec les marques de jalonnement des sentiers. Le kilométrage du chemin à faire a même été calculé.

Faut-il aussi rappeler aux possesseurs de voitures que les promenades à pied peuvent être intéressantes pour eux aussi ? Car ils peuvent étudier à l'avance la carte de la région et se préparer un circuit pédestre. La voiture ne servant en fait qu'à prospecter des régions un peu plus éloignées.

Pour tous, quelques heures au grand air, dans le calme et le vert, tout en flânant, tout en cueillant fraises, myrtilles ou en ramassant des champignons, auront fait le plus grand bien. Et ils seront étonnés d'avoir rencontré d'autres promeneurs, car il y en a encore. Peut-être que le siècle de l'Atome aura pour effet heureux celui de ramener les hommes à la nature.

Emile Six

En avant pour les



Un petit coin de ciel bleu, un rayon de soleil et hop... voilà les vacances tant attendues.

Dans chaque famille, les vacances se passent différemment. Quelques-unes les passent agréablement, d'autres en profitent pour s'adonner au travail de la maison et d'autres encore... et bien, ces derniers continuent leur travail journalier car ils n'ont pas de vacances.

Mais si vous le voulez bien, pénétrons discrètement dans la famille « DUCOIN », prête à partir pour les grandes et belles vacances.

Permettez que je vous présente cette famille avant qu'elle ne s'en aille au pays du sourire.

Monsieur Ducoin : L'honorable bureaucrate de la Maison X et Cie.

Madame Ducoin : Son encombrante épouse.

Madame Bonnet : La mère de Madame Ducoin, autrement dit, l'indésirable belle-mère à Monsieur Ducoin.

Monsieur Bonnet : Mari de Madame Bonnet, beau-père et compagnon de Monsieur Ducoin.

Les enfants Ducoin et le chien basset Médor, celui qu'on entend le moins.

Dans la maison, c'est un brouhaha infernal ; des cris de joie mélangés à des cris d'énervement retentissent à travers les murs. La voiture ronronne déjà, chacun à son tour transporte un ustensile de la maison à la voiture.

Monsieur Ducoin range minutieusement tout le fouillis qu'on lui apporte. Madame Ducoin est toujours prête à donner des conseils, qui sont des ordres, à son cher et tendre époux : n'oublie pas de mettre les casse-croûtes au-dessus, n'écrase pas mes chapeaux, ne froisse pas mon manteau, fais donc attention à mes souliers, etc., etc... La belle-mère en profite pour se mettre également de la partie : Mon cher gendre, vous prendrez bien soin de ma petite valise, surtout ne l'écorchez pas, mettez-la au-dessus, etc... etc... Et Monsieur Ducoin la regarde d'un œil téméraire mais tout en conservant son calme et le silence absolu ; mais il faut vous dire que sa pensée vocifère tout un vocabulaire en l'honneur de la chère belle-mère.

Monsieur Bonnet, on ne l'entend pas, il prend part à la désapprobation de son gendre et tous les deux souffrent, en silence, la présence de leur moitié.

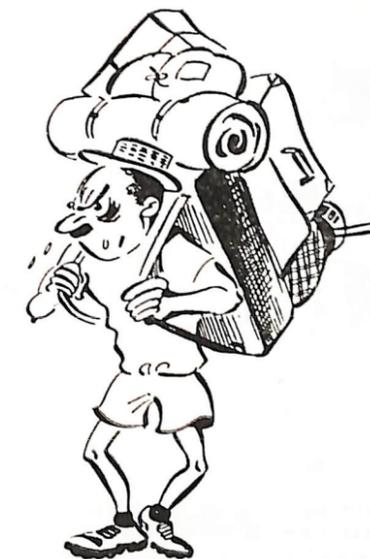
Les enfants sont contents, ils chuchotent et rêvent ensemble aux belles gambades futures.

Médor a déjà trouvé sa place sur le siège arrière et, en attendant le départ, il fait un somme rapide.

Enfin, la voiture est bourrée à bloc, à croire qu'elle va éclater. Sous la direction de Madame Ducoin, on vérifie une dernière fois si tout est en ordre. Madame Bonnet vérifie si l'ordre donné a été exécuté.

Enfin, la porte de la maison est close, tout le monde est installé dans la voiture, sauf Médor qui vient de recevoir un coup de parapluie de Madame Bonnet qui le traite d'usurpateur. Médor cherche en vain une âme charitable qui voudra bien de lui, c'est Monsieur Bonnet qui se dévoue et qui le prend sur ses genoux. Et voilà tout le monde est prêt. La voiture grince, et... c'est le départ... pas bien loin, car le moteur vient de caler. Inutile de vous faire entendre les adjectifs du duo Madame Ducoin et Madame Bonnet... On redémarre cette fois, c'est pour de bon.

Ils traversent le village sous les yeux curieux des passants, et bientôt ce sont les autres villages qui défilent rapidement. Personne ne bouge, ni ne parle, sauf bien entendu le duo éternel qui répète le refrain monotone : ne roule pas trop vite, ma valise va être bosselée. Oh ! mes chapeaux, ils vont être dans un état, à droite, attention au feu rouge, etc... etc... De quoi faire mourir d'une crise cardiaque une personne non immunisée contre ce genre de contagion. Heureusement, Monsieur Ducoin l'était et il restait d'un calme étonnant, bien entendu sa pensée débitait intarissablement le plus beau vocabulaire qu'il avait appris pendant son service militaire. Et la voiture roulait, avalant les bornes kilométriques et les boniments du duo bruyant.



Et tout à coup... le moteur s'arrête, la voiture aussi. Monsieur Ducoin, étonné, tire sur le démarreur, mais rien ne sort de cette carcasse d'occasion. Madame Ducoin demande : as-tu mis au moins de l'essence ?

Et Monsieur Ducoin, qui connaît son métier répond : Mais bien entendu, elle m'a déjà fait ça une fois, ça provient de l'allumage, en peu de temps ça va marcher.

Il descend de voiture, suivi de Monsieur Bonnet et de Médor. Les enfants pleurnichent. Monsieur Ducoin sort sa trousse d'outils et l'opération commence, l'allumage est vérifié, on essaie de démarrer mais rien ne démarre, sauf la crécelle indéfinie du duo. Monsieur Ducoin démonte autre chose, des choses qu'il n'a jamais vues et les heures passent sans succès.

Alors, Madame Bonnet propose de chercher un garagiste, seule proposition intelligente depuis le départ et c'est ainsi que Messieurs Ducoin et Bonnet s'en vont à la recherche d'un garage proche. Ils marchent et profitent qu'ils sont seuls pour pouvoir parler librement. Ils sont heureux pour une fois, d'être libérés de la chaîne matrimoniale.

Ils aperçoivent le village encore lointain mais il y a de l'espoir. Ils marchent inlassablement et y arrivent enfin. La malchance était avec eux car tout au début il y avait un garage, malheureusement il était fermé pour cause de départ en vacances. Que faire ! en chercher un autre, mais où ? Ils continuent leur marche et se renseignent auprès du premier passant venu, qui leur indique un garage probablement ouvert dans le village voisin, situé à cinq kilomètres de là. Ils marchent... ils marchent encore, et voilà le garage ouvert, un espèce de ramoneur les reçoit et leur demande : Messieurs qu'y a-t-il à votre service ?

Monsieur Ducoin raconte la mésaventure passée. Le garagiste démarre sa dépanneuse, fait monter les deux compères et c'est ainsi qu'ils se retrouvent avec leurs chères épouses.

Le garagiste jette un coup d'œil sur le moteur et déclare qu'il est bon pour un séjour de trois semaines au garage.

Madame Ducoin étouffe de rage, Madame Bonnet n'est pas loin de la crise d'asthme. Les enfants pleurent encore et le chien en profite pour aller rendre visite aux arbres du coin.

La dépanneuse ramène la voiture endommagée ainsi que tout son monde au village. La voiture reste au garage et les familles Ducoin et Bonnet prennent le train direction « Chez Eux ». Inutile de vous dire les grognements intempestifs et précipités du fameux duo, il suffit de vous signaler que Messieurs Ducoin et Bonnet restèrent pendant tout le trajet dans le couloir, fumant cigarette sur cigarette, goûtant aux dernières minutes de vacances.

Le soir, très tard, ils arrivèrent chez eux, la porte close le matin s'ouvrait déjà. Il faisait bon revoir son chez soi après un si longue absence. Ils ne tardèrent pas d'aller se coucher afin d'être prêts le lendemain de bonne heure pour passer les vacances à la maison.

Pierre Mercier.



VACANCES, VACANCES, VACANCES

Depuis des semaines, des mois, on y pense, on en rêve, on en parle. Elles sont enfin là, ces vacances tant attendues. Elles vont, naturellement, passer beaucoup trop vite. Parce que vous comptez sur ces quelques semaines de liberté pour faire mille choses: vous reposer d'abord, vous distraire de vos soucis, vous enrichir d'expériences nouvelles, vous remettre en forme avant d'attaquer l'hiver. Ne soyez pas trop ambitieux. Dites-vous que le seul fait de changer d'horizon, de préoccupations, de rythme de vie, constitue déjà une merveilleuse détente. En vacances, la plus grande sagesse, c'est la fantaisie. Mais, sans vous fixer de programme trop rigide, il y a cependant quelques précautions à prendre, quelques règles à respecter pour gagner à coup sûr au grand jeu des vacances.

Ce qu'il ne faut pas faire :

— S'offrir des vacances « au-dessus de ses moyens », sous prétexte d'en profiter, et quitte à le regretter après coup. Les soucis financiers qui vous accueilleront à la rentrée auraient tôt fait de dévorer tout le bénéfice retiré de ces vacances usurpées.

Ce qu'il faut faire :

— Ecourter plutôt les vacances. Une semaine ou quinze jours de vraie détente, sans soucis, sans remords, valent mieux qu'un mois péniblement grignoté sur le budget.

Ce qu'il ne faut pas faire :

— Vous nourrir exclusivement de fruits et de salade sous prétexte que c'est rafraîchissant et que vous avez quelques kilos à perdre.

Ce qu'il faut faire :

— Manger beaucoup de fruits et de crudités, mais pas uniquement cela. Vous avez besoin, même par temps chaud, d'une nourriture plus variée et plus substantielle. Si vous n'avez pas très faim, si vous voulez maigrir, mangez peu à la fois, mais souvent. Laitages, fromages frais, crèmes glacées, légumes et fruits cuits, viandes ou poissons grillés, entremets froids au riz ou à la semoule, vous apporteront sous une forme agréable et très digestible, des éléments plus « sérieux » nécessaires à votre organisme, surtout si vous vous dépensez physiquement.

Ce qu'il ne faut pas faire :

— Vous laisser aller à tous vos penchants, parce que « en vacances, tout est permis ».

Les tissus qui sèchent en un clin d'œil faciliteront les problèmes de lessive.



Ce qu'il faut faire :

— Profiter au contraire du changement intervenu dans vos habitudes pour vous débarrasser des mauvaises : par exemple, remplacer une cigarette sur deux, puis deux sur trois, par quelques bonbons acidulés que vous aurez toujours dans votre poche. Essayer de remplacer les apéritifs, et d'une manière générale, les boissons alcoolisées, par des jus de fruits ou des sodas.

Ce qu'il ne faut pas faire :

— Vouloir à tout prix « profiter » des vacances au maximum : voir le plus de choses possible quand on voyage, emmagasiner dès le premier jour le moindre rayon de soleil, passer des journées dans l'eau, se lever aux aurores et se coucher tard pour « ne rien en perdre », pratiquer des sports à outrance alors que vous n'avez aucun entraînement.

Ce qu'il faut faire :

— Rien de trop, comme disait La Fontaine : s'habituer progressivement au soleil, commencer par des bains de mer assez courts, reprendre son sport favori par petites étapes. Et surtout, dormir beaucoup. La cure de sommeil est certainement la plus bienfaitrice, pour la santé, pour l'équilibre nerveux, pour votre beauté. Si la proximité de la mer ou l'altitude vous empêchent de dormir, dîner légèrement (une salade, un entremets, des fruits) prenez une infusion bien sucrée avant de vous coucher et préparez-vous un petit « encas » (quelques gâteaux secs, un peu de chocolat ou des morceaux de sucre) que vous croquerez au premier réveil.



Ne passez pas des heures dans une cuisine surchauffée.

Ce qu'il ne faut pas faire :

— Traîner avec soi les sacro-saintes habitudes de la vie quotidienne. Exiger que tout le monde se retrouve à heures fixes pour les repas, que telle chose soit faite chaque jour à telle heure. Une certaine régularité est nécessaire pour les enfants, mais il faut qu'eux aussi se sentent « vacants ».

— Vous astreindre à des servitudes ménagères trop strictes qui empoisonneront votre vie et celle de votre entourage. Si le ménage n'est pas fait pendant quelques jours, personne n'en mourra. Ne passez pas des heures dans une cuisine surchauffée à écosser des petits pois et à faire mijoter des plats compliqués. Conserves, potages en sachets, desserts instantanés, café et thé solubles, sont là pour vous éviter bien des corvées inutiles. Les tenues vestimentaires simplifiées, les tissus qui sèchent en un clin d'œil et ne se repassent pas, faciliteront les problèmes de lessive.



Remplacez les apéritifs par des sodas.

Ce qu'il faut faire :

— Mettre un peu de fantaisie dans vos horaires et dans votre mode de vie, le matin, grasse matinée, petit déjeuner préparé la veille que chacun prendra quand bon lui semble. Si vous allez sur la plage, ou partez en excursion, emportez quelques provisions légères (sandwiches, fruits, biscuits, confiture, un thermos de thé ou de café) qui vous permettront de sauter allègrement le déjeuner, de profiter de la mer et du soleil aux heures les plus chaudes, sans vous soucier du fatidique délai de trois heures exigé après un repas important. Pour les affamés qui rentrent du bain ou de promenade, un goûter léger composé de fruits ou de compote et de biscuits, de laitage, suffira à les « caler » sans leur couper l'appétit pour le dîner. Dîner pas trop tardif, surtout pour les petits, et qui ne vous empêche pas de dormir du sommeil du juste. Mais là aussi, toutes les fantaisies sont permises. S'il fait très chaud, adoptez le régime espagnol : longue sieste l'après-midi, dîner vers 10 heures, quand la fraîcheur du soir a réveillé les appétits.

MODE PLEIN ETE



Les robes bicolores sont très en vogue cette année.

en haut : en toile rustique, blanche, avec un empiècement assymétrique noir, elle aura la préférence des peaux hâlées.

à gauche : vous pouvez la confectionner dans un tissu assez léger en prenant deux tons opposés (rose « bonbon » et vert « tilleul », par exemple). Une bordure de marguerites brodées noires, cachera la couture.

à droite : toujours en deux tons, elle sera très amusante avec une ganse foncée, posée sur les coutures. La ganse sera coupée par une fleur arrangée avec celle-ci.

Anny Losser

CHRONIQUE SPORTIVE

Le rideau est tiré maintenant sur le championnat 1962/1963 tant pour nos footballeurs que pour nos basketteurs.

SCHIRMECK et ROTHAU se sont classés finalement 6ème et 8ème de leur groupe en championnat de football division 1.

Chaque équipe va mettre à profit l'inter-saison pour passer ses effectifs en revue, et se renforcer, le cas échéant, en vue du prochain championnat.

Nos basketteurs des Sports Réunis pour leur part, ont terminé brillamment la saison et se sont hissés à la troisième place.

Ci-dessous les résultats et classements :

FOOT-BALL

Résultats

Championnat — Division 1

Le 12-04-63	Eckbolsheim - Rothau	:	1	à	1
Le 14-04-63	Rothau - Barr	:	3	à	0
Le 21-04-63	Rothau - Ste Croix-aux-Mines	:	0	à	1
Le 21-04-63	Kœnigshoffen - Schirmeck	:	2	à	1
Le 28-04-63	Red-Star - Rothau	:	0	à	2
Le 28-04-63	Schirmeck - S.E.C.	:	2	à	3
Le 1-05-63	Rothau - S.E.C.	:	1	à	0
Le 5-05-63	Ste Croix-aux-Mines - Rothau	:	0	à	1
Le 5-05-63	Schirmeck - Gerstheim	:	2	à	3
Le 12-05-63	Erstein - Rothau	:	4	à	0
Le 12-05-63	F. C. O. Neudorf - Schirmeck	:	7	à	1
Le 19-05-63	S. E. C. - Rothau	:	4	à	1
Le 19-05-63	Schirmeck - Barr	:	7	à	1
Le 26-05-63	Kœnigshoffen - Rothau	:	2	à	1
Le 26-05-63	Eckbolsheim - Schirmeck	:	2	à	2
Le 23-05-63	Rothau - Obernai	:	1	à	1
Le 9-06-63	Obernai - Rothau	:	2	à	1
Le 9-06-63	Schirmeck - Ste Croix-aux-Mines	:	3	à	4

CLASSEMENT

Division 1 - Groupe Sud

Le classement final

1) Gerstheim	22	16	3	3	59:30	35
2) Kœnigshoffen	22	15	3	4	61:22	33
3) Erstein	22	15	3	4	67:29	33
4) F C O Neudorf	22	9	6	7	45:38	24
5) Eckbolsheim	22	9	6	7	39:48	24
6) Schirmeck	22	9	5	8	53:49	23
7) Ste Croix aux Mines	22	9	3	10	42:51	21
8) Rothau	22	6	6	10	26:33	18
9) S E C	22	8	2	12	47:57	18
10) Red Star	22	6	3	13	32:48	15
11) Obernai	22	5	5	12	33:57	15
12) Barr	22	1	3	18	17:58	5

BASKET-BALL

Championnat - Promotion d'Excellence

Poule C

Le 21-04-63	Rothau - Lingolsheim	:	57	à	50
Le 28-04-63	S. E. C. II - Rothau	:	37	à	63
Le 1-05-63	A. U. Schiltigh. - Rothau	:	73	à	59
Le 5-05-63	Rothau - Espérance	:	54	à	42

POULE C (Classement)

1) A U Schiltigheim	16	16	0	0	48
2) UT Montagne-Verte	15	12	0	3	39
3) Rothau (1 fft)	16	12	0	4	39
4) Espérance	16	9	0	7	34
5) Lingolsheim	16	6	1	9	29
6) Cité de l'III (2 fft)	16	6	1	9	27
7) S E C II (1 fft)	15	6	0	9	26
8) Griesheim	16	2	0	14	20
9) S S O S (1 fft)	16	1	0	15	17

Humour

La future nouvelle vague

Serge (5 ans) et Daniel (7 ans) se promènent dans le jardin. Ils voient des pots de fleurs retournés. Serge :

— Dis, pourquoi les pots ont un trou dans le fond ?

— C'est pour mettre le thermomètre quand les fleurs sont malades !

Marie-Pierre, 5 ans, revient de l'école et, comme chaque soir, raconte sa journée à sa grand-mère :

— Dis donc, Mamy, est-ce que tu connais l'histoire de Noé ? Eh bien ! comme il avait beaucoup plu, il a construit une arche en bois et il y a emmené dedans tous les animaux de la création, même sa femme .

Corinne, 6 ans qui rentre de l'école, à sa mère :

— Tu connais la dernière ?

— Non.

— Eh bien, c'est moi !

Bernard (5 ans) a perdu sa maman dans la cohue d'un grand magasin. Il se met à hurler à tue-tête :

— Gisèle, Gisèle !

Bientôt, il tombe nez à nez avec sa maman qui lui dit, courroucée :

— Tu n'as pas honte de m'appeler ainsi par mon prénom ? Pour toi, je suis maman !

— Je sais bien, répond Bernard, mais je me suis dit qu'il y avait beaucoup de mamans dans ce bazar !

Le petit garçon a laissé tomber le panier d'œufs que sa maman l'a envoyé chercher chez la crémière :

— Est-ce qu'ils se sont cassés ? demande la maman, et le petit garçon :

— Non, mais ils sont tous sortis de leurs coquilles.

Interdit aux dames

Durand à son ami Dupont :

— J'adore la Suisse. Ce pays me procure des moments vraiment très agréables.

— Mais tu n'es jamais allé en Suisse, que je sache ?

— Non, mais ma femme y va souvent.

Une dame en train de mourir dit à son mari :

— Jure-moi que si tu te remaries...

— Tu es folle ! gémit l'époux.

— ... ta femme ne mettra pas mes robes.

— Je te le jure, dit le mari qui ajoute, égaré par la douleur :

— D'ailleurs, elle flotterait dedans !

Vu ce papier sur une table de travail :

Programme pour aujourd'hui :

1° - Mettre de l'ordre dans mes idées.

2° - Parler à ma femme.

3° - Remettre de l'ordre dans mes idées.

L'histoire que l'on raconte à New York :

Une femme qui dîne dans un restaurant avec son mari aperçoit à une table voisine son psychiatre et lui crie :

— Docteur, je voudrais vous présenter mon mari, il est l'un des hommes dont je vous ai souvent parlé.

Une femme à son mari :

— Quand l'un de nous deux sera mort, je voyagerai beaucoup.

— Vous y croyez, vous, aux machines à détecter le mensonge ?

— J'y crois depuis quinze ans. J'en ai épousé une.